

<http://divergences.be/spip.php?article3384>



Chomsky, sur le climat

- Aujourd'hui - 2023 - Mai 2023 -

Date de mise en ligne : lundi 1er mai 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

[Ce qui suit est extrait de la récente interview de Noam Chomsky par David Barsamian sur [AlternativeRadio.org](https://www.alternativeradio.org)].

[Origine Countercurrent](#) 07/04/2023



David Barsamian : Le 20 mars, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies a publié son dernier rapport. Le nouveau rapport du GIEC, rédigé par des scientifiques de haut niveau, indique qu'il n'y a plus beaucoup de temps à perdre pour lutter contre la crise climatique. Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, a déclaré : "Le taux d'augmentation des températures au cours du dernier demi-siècle est le plus élevé depuis 2 000 ans. Les concentrations de dioxyde de carbone n'ont jamais été aussi élevées depuis au moins 2 millions d'années. La bombe à retardement climatique fait tic-tac". Lors de la COP 27, il a déclaré : "Nous sommes sur l'autoroute de l'enfer climatique, le pied sur l'accélérateur. C'est la question déterminante de notre époque. C'est le défi central de notre siècle". Ma question est la suivante : ***on pourrait penser que la survie est un enjeu galvanisant, mais pourquoi n'y a-t-il pas un plus grand sentiment d'urgence à s'y attaquer de manière substantielle ?***

Noam Chomsky : C'était une déclaration très forte de la part de Guterres. Je pense qu'elle pourrait être encore plus forte. Il ne s'agit pas seulement de la question déterminante de ce siècle, mais de l'histoire de l'humanité. Nous

sommes maintenant, comme il le dit, à un point où nous déciderons si l'expérience humaine sur Terre se poursuivra sous une forme reconnaissable. Le rapport est clair et net. Nous arrivons à un point où des processus irréversibles vont se déclencher. Cela ne veut pas dire que tout le monde va mourir demain, mais nous allons franchir des points de basculement où il n'y aura plus rien à faire, où ce sera le déclin vers la catastrophe.

Il en va donc de la survie de toute forme de société humaine organisée. Il y a déjà de nombreux signes d'un danger et d'une menace extrêmes, jusqu'à présent presque exclusivement dans les pays qui ont eu le plus petit rôle dans la production du désastre. On dit souvent, et à juste titre, que les pays riches ont créé le désastre et que les pays pauvres en sont les victimes, mais c'est en fait un peu plus nuancé que cela. Ce sont les riches des pays riches qui ont créé le désastre et tous les autres, y compris les pauvres des pays riches, sont confrontés aux problèmes.

Alors, que se passe-t-il ? Prenons les États-Unis et leurs deux partis politiques. L'un d'entre eux est 100% négationniste. Le changement climatique n'existe pas ou, s'il existe, ce n'est pas notre affaire. La loi sur la réduction de l'inflation était essentiellement une loi sur le climat que M. Biden a réussi à faire adopter, bien que le Congrès l'ait fortement réduite. Pas un seul républicain n'a voté en sa faveur. Pas un seul. Aucun républicain ne votera pour quoi que ce soit qui nuise aux profits des riches et des entreprises, qu'ils servent de manière abjecte.

Nous devons nous rappeler que cela n'est pas acquis d'avance. Revenons à 2008, lorsque le sénateur John McCain était candidat à la présidence. Il avait un petit programme sur le climat. Pas grand-chose, mais quelque chose. Le Congrès, y compris les Républicains, envisageait de faire quelque chose à propos de ce que tout le monde savait être une crise imminente. L'énorme conglomerat énergétique des frères Koch en a eu vent. Ils travaillaient depuis des années pour s'assurer que les Républicains soutiendraient loyalement leur campagne de destruction de la civilisation humaine. Là, il y a eu déviation. Ils ont lancé une énorme campagne de corruption, d'intimidation, d'astroturfing, de lobbying pour ramener les Républicains à un négationnisme total, et ils ont réussi.

Depuis, c'est le premier parti négationniste. Lors de la dernière primaire républicaine avant que Trump ne prenne le pouvoir en 2016, toutes les personnalités républicaines en lice pour la nomination présidentielle ont déclaré que le réchauffement climatique n'existait pas ou qu'il existait peut-être, mais que ce n'était pas notre affaire. La seule petite exception, encensée par l'opinion libérale, était John Kasich, le gouverneur de l'Ohio. En fait, il a été le pire de tous. Ce qu'il a dit, c'est : bien sûr, le réchauffement climatique est en train de se produire. Bien sûr, les humains y contribuent. Mais nous, dans l'Ohio, nous allons utiliser notre charbon librement et sans excuses. Il a été tellement honoré qu'il a été invité à prendre la parole lors de la prochaine convention démocrate. C'est l'un des deux partis politiques. Pas un seul signe de déviation parmi eux : courons à la destruction afin de nous assurer que notre principal groupe d'électeurs soit aussi riche et puissant que possible.

Qu'en est-il de l'autre parti ? Il y a eu l'initiative de Bernie Sanders, l'activisme du Sunrise Movement, et même Joe Biden a d'abord eu un programme climatique modérément décent - pas assez, mais un grand pas en avant par rapport à tout ce qui s'est fait dans le passé. Cependant, il allait être réduit, étape par étape, par une opposition 100% républicaine et quelques démocrates de droite, Joe Manchin et Kyrsten Sinema. Le résultat final a été la loi sur la réduction de l'inflation, qui n'a pu être adoptée qu'en offrant des cadeaux aux entreprises du secteur de l'énergie.

Cela met en évidence la folie ultime de notre structure institutionnelle. Si vous voulez arrêter de détruire la planète et la vie humaine sur Terre, vous devez soudoyer les riches et les puissants pour qu'ils acceptent de vous suivre. Si nous leur offrons suffisamment de bonbons, ils arrêteront peut-être de tuer des gens. C'est du capitalisme sauvage. Si vous voulez obtenir quelque chose, vous devez soudoyer ceux qui possèdent l'endroit.

Et regardez ce qui se passe. Les prix du pétrole sont hors de vue et les entreprises énergétiques disent : "Désolé les gars, plus d'énergie durable : Désolé les gars, plus d'énergie durable. Nous gagnons plus d'argent en vous détruisant. Même BP, la seule entreprise qui commençait à faire quelque chose, a dit en substance : "Non, nous

faisons plus de profit en vous détruisant : Non, nous faisons plus de profits en détruisant tout, alors nous allons le faire.

C'est devenu très clair lors de la conférence COP de Glasgow. John Kerry, le représentant américain pour le climat, était euphorique. Il a déclaré en substance que nous avons gagné. Les entreprises sont désormais de notre côté. Comment pourrions-nous perdre ? Une petite note de bas de page a été relevée par l'économiste politique Adam Tooze. Il a reconnu que, oui, ils avaient dit cela, mais à deux conditions. Premièrement, nous nous joindrons à vous tant que ce sera rentable. Deuxièmement, il doit y avoir une garantie internationale que, si nous subissons des pertes, le contribuable les couvre. C'est ce qu'on appelle la libre entreprise. Avec une telle structure institutionnelle, il sera difficile de s'en sortir.

Alors, que fait l'administration Biden ? Prenons le projet Willow. Actuellement, elle autorise ConocoPhillips à ouvrir un grand projet en Alaska, qui permettra d'exploiter davantage de combustibles fossiles pendant des décennies. L'entreprise utilise des méthodes connues pour durcir le pergélisol de l'Alaska. L'un des grands dangers est que le pergélisol, qui recouvre d'énormes quantités de combustibles fossiles cachés, est en train de fondre, envoyant des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, ce qui sera monstrueux. On durcit donc le pergélisol. Un grand pas en avant ! Pourquoi le font-ils ? Pour mieux exploiter le pétrole. C'est le capitalisme sauvage qui est là, sous nos yeux, dans toute sa clarté. Il faut du génie pour ne pas le voir, mais c'est ce qui se fait.

Pour ce qui est des attitudes populaires, Pew réalise régulièrement des sondages. Il a récemment demandé aux gens de classer par ordre de priorité une vingtaine de questions urgentes, mais la guerre nucléaire, qui est une menace aussi grande que le changement climatique, n'a même pas été citée. Le changement climatique était tout en bas de l'échelle. Le déficit budgétaire, qui n'est pas du tout un problème, est beaucoup plus important. Treize pour cent des républicains - c'est presque une erreur statistique - pensent que le changement climatique est un problème urgent. Les démocrates sont plus nombreux à le penser, mais pas suffisamment.

La question est la suivante : les personnes qui se soucient de valeurs humaines minimales, comme la survie, peuvent-elles s'organiser et agir de manière suffisamment efficace pour vaincre non seulement les gouvernements, mais aussi les institutions capitalistes conçues pour le suicide ?

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)